

(Dans l'épisode 2, plein de trucs arrivent en même temps)

Avant le studio, je fais le tri. J'ai une petite trentaine de chansons, que je descends à seize, puis à onze.

Beginning of the fall
Dolaytrim --> les premières

Beginning of the fall : mon ami Vincent m'avait dit « tu fais des chansons fluides, presque circulaires. Tu devrais essayer de casser un peu le rythme, la mélodie, parfois. »

François (l'un de mes pères spirituels musicaux) ; mon percussionniste - joueur de xylophone David ; ou encore Vincent, sont de vrais amateurs de musique sans forcément pratiquer, et ont souvent des conseils avisés. En mettant cette mélodie en accords, j'ai repensé à celui-là. D'où l'idée des ponts de guitare saturée.

Dolaytrim : pendant mon année anglaise, je composais des instrumentaux pour Emmanuel Gibouleau (futur grand réalisateur - promo 4 : [Le Cinématographe](#)). Je les appelais tous **Dolaytrim** à cause des effets dont je me servais : Delay et Tremolo. Les 4 accords de cette chanson sont tirés d'une bande originale que j'ai eu la chance d'improviser au Cinématographe, sur *La glace à trois faces* d'Epstein.

The best cover ever
No more guitars --> les suivantes.

Je pensais à Broadcast en les faisant, et aux rythmiques dans le rap. **The best cover ever** se passe en partie sur la fameuse île déserte où les musiciens emportent leur cinq albums préférés - l'île est du coup recouverte de vinyles. Il y a le mot « hatchet », que j'utilise aussi dans **A long way to be happy**. C'est une allusion à **Maryan** de Robert Wyatt, dans laquelle il y a une phrase que j'adore : « I almost forgot where we buried the hatchet. »

Le titre de **No more guitars**, que je citais dans un entretien avec GDO, est donc une façon de dire que parfois je déteste la guitare (surtout sèche) et tout ce qui va avec. Il faut prendre tout ça avec humour, bien sûr. Mais c'est vrai que les chanteurs avec leur pauvre guitare et leur souffle dans la voix m'insupportent bien vite.

Soulshop
Miss Wonderland
An old acquaintance --> des + anciennes.

Composées en Angleterre. **An old acquaintance** était déjà existante sur *Beeguending*. J'avais une idée très précise pour la fin, un peu jazz, assez triste. **Soulshop** a été composée à partir d'une mélodie au xylophone (celle jouée par le Rhodes sur l'album). L'idée de **Miss Wonderland**, c'est qu'elle se situe 'derrière la boîte', là où tous les trucs sordides se passent, là où on commence à haïr l'été. On entend les boum boum en fond.

She said 'what you doing' he said 'I am leaving'
A long way to be happy, Darlene said --> les plus récentes.

She said est une sorte de réponse au « Wake up » de Sharko (promo 5 : [www.sharko.be](#)). Le titre vient d'une réplique de *The end of violence* de Wim Wenders : le personnage féminin est au téléphone avec celui qu'elle veut quitter ; lui est complètement ailleurs. Le téléphone grésille, elle lui dit « I'm losing you ».

Darlene Love était une chanteuse du Wall of Sound. Une bonne partie de ses chansons parlent du bonheur conjugal, une autre est du genre « When will my Johnny come home ». C'est rigolo.

Invisible man --> La reprise

J'avais aussi dans l'idée **Let's dance**. Ça viendra peut-être... **Invisible man** est l'une de mes chansons préférées, sur l'un des albums les plus marquants de cette époque, et composé par sa représentante la plus emblématique, sans doute. Cet album et **The Amps**... C'est incroyable de croiser aussi bien des chansons et du cradingue. Là, j'ai gardé le côté comptine. Gilles chante les refrains. C'est une façon de le remercier, et puis ça nous rappelle la fois où on l'a faite à deux, jouée sur un toy-piano, à Obliq, Toulouse.

Sons of Benedicts --> ...

Une énigme. Je savais que je voulais mon propre « Rubba dub a tub fish », et que je comptais proposer à Francis de jouer du saxophone sur l'album. Je voulais aussi un truc qui parte en cette-su t'as vu. (ma phrase préférée de Bouba : « J'ai trop tiré la vie par le maillot »).

J'arrive donc avec ces 11 morceaux en tête, 10 desquels ont été enregistrés à l'avance avec Ives, juste à la guitare acoustique (pour avoir une base que l'on effacera ensuite). On a aussi préenregistré les sons de vinyles avec Flavien à Dio.

